



# quels abris pour nos accueils ?



renContre professionnelle  
mars 2023



un neuf soleil!  
trois





# rencontre professionnelle

Lundi 20 mars 2023

Le Pavillon | Romainville

## INTERVENANTES :

» **Christelle Hunot.** Forte d'une riche expérience sur cette thématique de l'accueil du public, Christelle Hunot réfléchit depuis longtemps aux modes de représentations de spectacle vivant et de leurs espaces, en rapport à la petite enfance. Dans une approche de réflexion, de mise en œuvre et d'expérimentation elle développe au sein de La Bobine des projets qui cherchent à poétiser notre expérience de spectateur, déplacer nos représentations et bouger nos regards afin de construire des récits et imaginaires communs. Elle a conçu notamment les ZABRIS en matière textile : allant du tablier à la cabane, seul(e) ou à plusieurs, on peut s'y blottir, s'y cacher, s'y installer. L'attention et le soin porté aux spectateurs, petits et grands, fondent profondément sa démarche.

» **Pauline Simon.** Après une première expérience au sein du Service de la Culture du Département de l'Essonne, Pauline Simon a travaillé pendant près de 14 ans pour le Département de la Seine-Saint-Denis comme chargée de mission cirque, arts de la rue, marionnette et jeune public. Dans ce cadre, elle a suivi et accompagné de nombreux artistes et structures et a également mis en place de nouveaux dispositifs. Elle a également participé à la création de l'association Un neuf trois Soleil ! avec Vincent Vergone, Emilie Lucas et Anne-Françoise Cabanis.

Depuis 2019, Pauline Simon dirige le centre culturel Jean Houdremont à La Courneuve. Son projet se construit autour d'un axe artistique fort en direction de l'enfance, de la jeunesse et des familles, et de démarches participatives et d'ouverture du bâtiment aux habitants, dans une acception large de ce qu'est un centre culturel, à l'aune des droits culturels. Elle y inaugure notamment, dans le hall du premier étage, un espace dédié aux enfants de tous âges et aux adultes, un endroit chaleureux et accueillant pour se retrouver ! Cet espace famille a été récemment habillé par l'artiste Christelle Hunot.

# sommaire



<b>I - Intervention de Laure Le Goff</b> .....	p.5
1. Introduction de Laure Le Goff	
<b>II - Intervention de Christelle Hunot</b> .....	p.7
1. Expérience personnelle et parcours artistique	
2. La question du lien	
3. Investir les espaces : exemple de <i>Petite mélodie pour corps cassé</i> et <i>Petite mélodie pour Blanche</i>	
<b>III - Intervention de Pauline Simon</b> .....	p.9
1. Parcours en Seine-Saint-Denis	
2. Replacer la question des espaces au cœur du territoire de la Seine-Saint-Denis	
3. Repenser les espaces du Centre Culturel Houdremont - La Courneuve	
<b>IV - Paroles croisées de Christelle Hunot et de Pauline Simon : la recherche d'une mise en commun dans le travail des espaces</b> .....	p.11
1. Un travail au plus proche des habitants et professionnel.les de la petite enfance	
2. Créer un lien au-delà du temps de spectacle	
3. Créer l'événement	
<b>V - Temps d'échanges</b> .....	p.13
1. Comment faire en sorte qu'un public n'en exclue pas un autre ?	
2. Est-on obligé d'enlever des choses en raison de l'affluence ?	
3. Y'a-t-il toujours quelqu'un pour animer les espaces hors spectacles ?	
4. L'enfant est-il accompagné dans sa découverte de l'œuvre, ou l'œuvre doit-elle être pensée comme une expérience plus solitaire pour lui ?	
5. La part laissée à la liberté de l'enfant dans le travail de Christelle Hunot	
6. Houdremont, centre social ou centre culturel ?	
7. La salle d'attente comme espace d'éveil du tout-petit	

Dans les pages qui suivent,  
cliquez sur les liens pour écouter  
les vignettes sonores. Bonne écoute !



# 1. intervention de laure le goff

## VIGNETTE #1

### Introduction de Laure Le Goff



Cette rencontre est à mettre en regard de l'accueil du spectacle *Panoramique n°2 – A la tombée de la nuit sous un ciel étoilé* de la compagnie La Bobine, mis en scène par Christelle Hunot. Au cours de la saison, nous essayons d'organiser des rencontres en lien avec les spectacles que l'on accueille. Cet événement s'inscrit aussi dans le cadre plus large de la semaine de « L'Enfance et des arts », première édition d'un événement national initié par Scènes d'enfance-ASSITEJ, et qui permet de valoriser les projets qui réunissent des publics divers et qui laissent la place à l'enfant.

Le hall d'accueil du Pavillon a été quelque peu transformé : il est habité par des œuvres au sol, aux murs, qui invitent à observer, explorer, essayer, déplier, déployer. On peut également les expérimenter très concrètement : on peut s'y asseoir, trouver des petites cachettes, on peut construire des paysages et puis on peut toucher les yeux ouverts, les yeux fermés... Ce sont des espaces d'exploration.

Dans ce hall, ou dans l'espace du petit labyrinthe où le public s'installe dans *Panoramique n°2*, la question de l'accueil et de l'expérience du spectateur a été prise en compte.

*Quels espaces imaginer pour que le spectateur les investisse pleinement et y trouve sa place ? Comment peuvent-ils se transformer ? Comment faire en sorte que l'accueil soit également une expérience, partie intégrante de la proposition artistique ?*

Ce sont des réflexions que Christelle Hunot porte depuis longtemps, en développant des projets qui cherchent à poétiser l'expérience du spectateur. Ce sont aussi des questions que l'équipe de *Un neuf trois Soleil !* se pose depuis quelques années, et notamment depuis le début de la saison : nous avons décidé de passer commande d'œuvres à des artistes qui laissent ainsi une trace, une empreinte, même après leur passage ; une commande assez libre avec un seul pré requis : une mise à disposition de ces œuvres dans nos espaces d'accueil, soit pendant nos matinées au Pavillon, soit pendant nos matinées de programmation hors les murs, soit pendant le festival. Des œuvres qui peuvent se manipuler, qui résistent aussi à l'usure, qui peuvent se déplacer, qui sont itinérantes.

*Comment accompagne-t-on les propositions artistiques et comment fait-on de l'accueil, en tant que tel, une expérience artistique singulière pour les enfants, les familles et les accompagnateurs ?*

Plusieurs lieux s'emparent de cette question et en font un axe artistique très fort dans leur projet. C'est notamment le cas du Centre culturel Houdremont à La Courneuve qui, avec l'arrivée de Pauline Simon, a vraiment initié et transformé ses espaces, petit à petit, en lien avec les habitants et les professionnels du territoire. Le projet de l'Espace Famille est un très bel exemple de toute cette réflexion qui se nourrit des droits culturels de l'enfant et d'une démarche participative.



Du côté des lieux culturels, on s'interroge donc sur la manière dont on peut ouvrir nos espaces et les adapter pour qu'ils vivent au quotidien. Même s'il n'y a pas de spectacles tous les jours, ces lieux existent pourtant sur un territoire avec ses habitants.

Comment faire en sorte que ces espaces soient vivants même en dehors du temps de spectacle ? Que peut-il s'y passer ? Comment les habitants peuvent-ils se les approprier ? Cette question de l'accueil croise aussi nos endroits de travail, qu'il s'agisse de villes, de lieux culturels, de lieux d'accueil du jeune enfant et des familles, ou encore d'espaces artistiques.

## 2. intervention de christelle hunot



### VIGNETTE #2 Expérience personnelle et parcours artistique



Christelle Hunot évoque son histoire personnelle, en écho à sa démarche artistique. Elle développe sa passion pour le textile dès l'enfance. À l'âge de dix mois, sa mère et elle sont victimes d'un accident de voiture. Pendant les sept années qui suivent, Christelle vit dans sa chambre, du haut du 13e étage d'une tour, qui fait également office d'atelier de couture de sa mère. C'est dans cet environnement que Christelle commence à explorer les textiles. Le projet de La Bobine, devenu source de résilience pour elle, va de pair avec cette passion qui a marqué sa vie professionnelle et personnelle. Après 7 années de reconstruction et de réadaptation suite à l'accident, Christelle retrouve l'usage de son corps et commence à créer des endroits « cocon » qui lui rappellent sa chambre d'enfant, avec l'objectif de se rapprocher de la petite enfance, ce qui dessinera sa vie.

#### 3'30

A 18 ans, installée à Rennes depuis sa naissance au cœur du quartier de Maurepas, elle travaille auprès de jeunes enfants, pour qui elle construit notamment des cabanes. Les paysages dessinés, présents dans sa scénographie, font écho à ses expériences dans des camps d'adolescents en montagne. C'est pour elle un endroit de liberté, de l'ordre de la respiration.

#### 6'47

Un projet qui s'ouvre dans son quartier de naissance pique son intérêt. Elle découvre un lieu qui vient d'être rénové : c'est le théâtre Lillico. Elle travaille à la direction pendant 35 ans, elle y développe un projet autour des arts du spectacle vivant pour l'enfance et la famille pour les 0-12 ans, et se spécialise plus précisément sur la question des 0-6 ans.

### VIGNETTE #3 La question du lien



Selon Christelle, on ne peut rien traiter de manière cloisonnée. Il est nécessaire, partout, de trouver les liens entre les choses, entre les gens. Si l'on se rapporte à un endroit de théâtre, on parle alors de sas, de sas d'accueil, de sas de passage. A travers tous les projets mis en place au sein de La Bobine, la question du lien a été une question essentielle. Elle y traite de manière constante les liens visibles et invisibles.



1'37

Où trouver cet endroit de lien ? A partir d'une installation nommée *Un abri autour de la naissance*, Christelle développe une forme au sein du labo de Lillico, qui s'appelle aujourd'hui *Ecoutes sous Zabris*, et qui traite de la naissance de ces endroits de lien. Christelle ajoute que ce projet reflète son endroit de travail sur les modes de représentation.

2'28

Le spectacle a été créé à partir d'une installation. Après la création de l'installation en solitaire, Christelle invite des artistes à la rejoindre, ainsi qu'un psychanalyste. Les échanges avec celui-ci l'ont aidée par la suite à verbaliser son endroit de mettre en scène.

3'10

Christelle confie qu'elle travaille beaucoup avec l'observation et la contemplation. On se rend compte par l'observation que l'écriture artistique change en fonction des états, des enfants, de l'équipe artistique, etc. L'exploration et le lien établi avec le public crée de nouvelles choses dans la mise en scène, qui prend alors tout son sens.

4'10

Extraits sonores du spectacle *Panoramique n°2 – A la tombée de la nuit sous un ciel étoilé*.

#### VIGNETTE #4

Investir les espaces : exemple de  
*Petite mélodie pour corps cassé*  
et *Petite mélodie pour Blanche*



Ce deuxième travail, *Petite mélodie pour corps cassé* et *Petite mélodie pour Blanche*, c'est l'endroit de la résilience, en écho aux sept années de reconstruction. Christelle invite alors pour la première fois sa fille, danseuse d'une vingtaine d'années, à l'occasion d'une résidence de création. Elles se retrouvent toutes les deux au plateau pour traiter des sept années de reconstruction. Elle évoque cette expérience qu'elle juge « extraordinaire », au cours de laquelle sa fille fait des propositions physiques à travers son corps, qui s'avèrent très justes car elles sont de l'ordre de la mémoire du corps de Christelle.

3'30

Les deux projets qu'elle travaille se font écho. L'un se joue au plateau, l'autre dans un lieu de vie : une crèche, chez une assistante maternelle, dans un lieu public... Il s'agit de choisir une semaine par mois et d'aller dormir dans des lieux différents. L'idée est également de chercher un endroit de sommeil dans la création, très proche de l'endroit du coma, transformant ainsi le travail lui-même en forme théâtrale.

1'39

Christelle organise une résidence de trois mois dans un appartement qui est exactement le même que celui de son enfance. Elle crée auprès de la population du quartier. L'espace prend la forme d'un grand atelier, avec des livres, des aiguilles, des tissus. Le projet va se clôturer en grande parade dans la tour vidée pour réhabilitation, elle investit sept appartements en invitant des artistes, une parade en continu dans les 13 étages de la tour.

### 3. intervention de pauline simon

#### VIGNETTE #5 Parcours en Seine-Saint-Denis



Pauline Simon est arrivée au département de la Seine-Saint-Denis il y a plus de quinze ans. A l'origine, elle arrive sur un nouveau poste, qu'elle bâtit, avec pour mission de développer des dispositifs dans le domaine du spectacle vivant en direction du jeune public. C'est un moment où émerge la question du spectacle pour les tout-petits. Le Département commence à mener une réflexion spécifique en direction de ce public (dans le domaine du livre notamment).

#### 2'12

L'idée est, au départ, de ne pas travailler directement en direction des enfants, mais en direction des adultes qui les accompagne, soit les professionnel.les des crèches départementales, en leur proposant de suivre des stages de pratique artistique dans les lieux culturels de la Seine-Saint-Denis (construits par rapport à la spécificité de leur métier).

#### 4'00

Mais Pauline et son équipe réalisent que ces stages, sur la base du volontariat, touchent souvent les mêmes professionnel.les, déjà sensibilisé.e.s aux questions d'art et de pratique artistique. Les dispositifs évoluent alors, s'éloignant de la proposition de stage pour aller vers des résidences d'artistes directement dans les crèches, ce qui permet de toucher des professionnel.les.s moins sensibilisés et d'intervenir auprès des enfants.

#### 5'52

Pauline participe à la création de *Un neuf trois Soleil !* L'équipe se rend compte qu'il y a une vraie demande à destination du très jeune public.

#### 7'25

Pauline explique qu'elle a été très nourrie par une formation de l'Observatoire des Politiques Culturelles sur les droits culturels et dans ce cadre, elle s'est déplacée à l'étranger, ce qui a été très riche. Elle cite le cas de la Belgique, où les logiques sont complètement différentes de celles des théâtres français. Par exemple, en Belgique, il n'y a pas de logique descendante et de hiérarchisation : le travail avec les habitants n'est pas moins noble que la programmation artistique.



## VIGNETTE #6

### Replacer la question des espaces au cœur du territoire de la Seine-Saint-Denis



Travailler en Seine-Saint-Denis, pour Pauline, est une évidence au vu de son parcours. Il y a beaucoup de choses à construire sur ce territoire. A La Courneuve, notamment, il n'existe pas de public *a priori*, contrairement à d'autres lieux. Il faut donc repenser le rapport au lieu en lui-même et le lien aux habitants. La réflexion de Pauline sur les espaces du centre culturel est née suite au premier confinement, très difficile à La Courneuve. Beaucoup de mortalité, de gens partageant les mêmes appartements, de grands-parents côtoyant les plus jeunes ; la transmission du virus a donc été très forte. La Courneuve est l'une des villes les plus pauvres de France : une grande partie de la population est en-dessous du seuil de pauvreté et beaucoup vivent nombreux dans de tout petits logements. Il y a, à ce moment-là, une explosion des violences familiales domestiques. Pauline souligne la douleur pour l'équipe d'Houdremont de ne pas avoir pu être présente pour les habitants.

#### 3'31

Le Centre Culturel Houdremont est un bâtiment des années 1970 ; un ancien garage automobile, avec de gros volumes et de très grands espaces. Les halls ont été, au départ, vus comme des contraintes car très durs à chauffer, très sonores et difficile à habiter. Au retour du confinement, la réflexion est la suivante : « *Les gens ont tous été concentrés dans des petits logements et nous, on a ces immenses espaces. Ces espaces doivent être réappropriés par les habitants* ».

## VIGNETTE #7

### Repenser les espaces du Centre Culturel Houdremont – La Courneuve



Pauline parle de la volonté, à Houdremont, de ne pas être dans une logique descendante. L'idée est de bâtir les projets avec les habitants. Avec le Conseil Communal des enfants par exemple. C'est une instance citoyenne, au sein de laquelle des enfants sont élus et sont transmetteurs de projets vis-à-vis des autres enfants.

#### 1'01

Au départ, l'accent est mis sur la construction de « cabanes », qui font émaner jeu, réflexion et rêve avant de passer à l'étape de construction. Scénographe, enfants, assistantes maternelles et familles ont participé à celle-ci.

#### 2'11

A cette occasion ont lieu des temps d'échanges et de discussions autour des préoccupations des uns et des autres dans cet espace (la sécurité des enfants, la prise de risque...). Cet espace n'était pas pensé en connection avec la programmation de spectacles au départ. Puis il y a la rencontre avec Christelle Hunot, dont le spectacle allait être accueilli à Houdremont. Et dans le travail de Christelle, il y avait une matière plastique qui faisait sens dans l'espace famille, il y avait même déjà des cabanes. Finalement, il est apparu comme une évidence de passer des commandes pour l'espace famille à des artistes dont on accueille les spectacles.



## 4. paroles croisées : la recherche d'une mise en commun dans le travail des espaces



### VIGNETTE #8

Un travail au plus proche des habitants et professionnel.les de la petite enfance



Pauline développe l'idée selon laquelle les assistantes maternelles doivent être actrices des espaces du Centre culturel Houdremont. C'est un statut qui est intéressant à double-titre : elles sont à la fois des professionnelles qui vivent et travaillent à la Courneuve, mais elles y habitent également. Houdremont n'est pas une crèche, ni une maison d'assistantes maternelles et ne répond pas aux mêmes normes mais pour autant le lieu est sensible à la question de la sécurité des tout-petits, importante pour les professionnelles.

#### 2'40

Dans une démarche d'accompagnement des professionnelles, l'équipe d'Houdremont a voulu leur faire découvrir des lieux avec des espaces cabanes, elle les a amenées au Cafézoïde (Paris 19e), un café dédié aux enfants, où l'on trouve des installations pour les tout-petits. Le Cafézoïde propose des ateliers sur les aménagements d'espaces pour enfants, auxquels les assistantes maternelles ont pu assister. L'idée est d'apporter un nouveau regard sur les espaces et d'enrichir la manière dont ces professionnelles vont habiter l'espace famille et continuer à le faire évoluer.

#### 4'49

Pauline constate que souvent, les plaquettes de théâtre sont faites pour les personnes qui en maîtrisent déjà les codes et peuvent, pour ceux qui ne les ont pas, s'avérer intimidantes. La réflexion d'Houdremont consiste à faire évoluer ces outils institutionnels pour qu'ils soient plus accessibles et s'adressent vraiment au public. La question s'est également posée pour les enfants : comment repenser la plaquette jeune public pour qu'elle s'adresse vraiment aux enfants ?

### VIGNETTE #9

Entre construction et déconstruction : un espace qui réagit



Christelle explique un dispositif qu'elle a mis en place dans des écoles. Il s'agit d'envoyer des « indices » avant le spectacle, de manière à connecter le public et les artistes avant la représentation. La compagnie envoie un indice sans donner d'explications, ce qui donne lieu à beaucoup de questions en classe. Comment trouver ces liens et cette harmonie pour que l'enfant puisse faire ce chemin et arriver dans ce lieu de théâtre en sachant un peu où il arrive, où il met les pieds ?

## 2'15

Pauline évoque le rapport à l'espace famille dans la démarche artistique de Christelle et sa manière de l'habiter. Elle y évoque notamment l'importance des objets dans toutes les formes que prennent son travail.

### VIGNETTE #10 Créer l'événement



Christelle évoque un ressenti qui l'a marquée : voir, lors des représentations de la veille, des personnes arriver au Pavillon et dire à leurs enfants « *Tu as vu, ce n'est pas comme d'habitude* ». On sait alors qu'on est à l'endroit du plaisir, du mystère et du ressenti : on a créé l'événement. Peu importe l'âge, ce type de remarque témoigne d'une « ouverture de regard ». Aller au spectacle, ce n'est pas anodin.

## 2'03

L'événement est travaillé comme un moment de fête. Cela tient à la communication entre les équipes et envers les publics, à la compréhension, au vocabulaire que l'on va choisir pour se comprendre. L'idée est de lier le moment où l'on vient voir le spectacle et celui où l'on repart ; il faut créer un chemin.

## 4'59

Les enfants et parents viennent dans l'espace famille à d'autres moments que lors des spectacles. Pour Pauline, il faut donc qu'ils soient moins intimidés à l'idée de franchir le pas, pour franchir la porte de la salle de spectacle. Plus ils auront leurs habitudes, plus le hall sera le leur et plus il leur sera facile d'aller ensuite voir un spectacle.

## 7'18

Laure pose la question « *Comment rendre familière la surprise ?* ». Ce sont aussi des espaces où l'on peut oser une forme de liberté, notamment en lien avec les artistes programmés. Il s'agit de porter une esthétique à travers les choix que l'équipe est amenée à faire dans différents lieux.

## 5. temps d'échanges



### VIGNETTE #11 Echange avec le public 1



#### Question de Géraldine Salle, direction culturelle de la ville de Gennevilliers : Comment faire en sorte qu'un public n'en exclue pas un autre ?

Comment penser un espace, par exemple celui des familles avec des tout-petits, sans être exclu pour les plus grands, les parents, ou ceux qui n'ont pas d'enfants ? Comment faire cohabiter différents visages ?

Pauline répond qu'effectivement, la question de la cohabitation s'est posée. Le hall d'Houdremont sert à beaucoup de choses : autant au discours du Maire qu'à des concerts du conservatoire d'Aubervilliers. L'usage de l'estrade a contribué à répondre à cette idée de métamorphose de l'espace. Il y a également eu une réflexion sur les différentes tranches d'âges qui pourraient être touchées par les cabanes. Le bar aussi a été aménagé, pour habiter le lieu. Investir dans un espace cosy a été un moyen d'inviter différents publics à venir sans enfants. Pauline fait notamment mention de « La Tisanerie » tous les mercredis, lors de laquelle une personne de l'équipe est là pour offrir thé et café.

#### 5'10

Il faut penser la multitude des usages, pour ouvrir de nouvelles perspectives. Il est tout à fait possible, d'après Christelle, d'imaginer de façon interne une sorte de cahier des charges en fonction des différents projets et besoins, pour ensuite le communiquer aux artistes avec lesquels on travaille. Nommer les choses avec les artistes permet, pour eux, de comprendre l'utilisation des lieux, le projet de la structure, comment les gens « bougent », pour pouvoir être juste dans la proposition.

### VIGNETTE #12 Echange avec le public 2



#### Question de Ludovic Blanchard, chargé de coordination à Un neuf trois Soleil ! : Est-on obligé d'enlever des choses en raison de l'affluence ?

Pauline explique que lorsque l'équipe sait que la jauge du spectacle est grande, et qu'il y aura donc beaucoup d'enfants, elle aura tendance à retirer les petits jouets pour ne pas créer la frustration. Cela dit, il y a rarement une affluence « gênante », au contraire. Parfois, il y a des enfants qui ne rentrent pas dans la salle de spectacle, et qui restent à l'espace famille. L'équipe est bien au courant de cela, et du fait que même si le spectacle est pour les plus grands, les familles viennent souvent avec des tout-petits. Si un dispositif n'était pas mis en place, ils ne viendraient pas du tout.



2'30

En ce qui concerne l'affluence, cela n'a jamais créé de grandes complications, mais la question se pose ponctuellement lors de l'accueil de festivals.

**VIGNETTE #13**  
**Echange avec le public 3**



**Question de Laure Le Goff sur l'animation de l'espace en l'absence de spectacles : Y a-t-il toujours quelqu'un pour animer ces espaces ?**

Pauline répond que cela a fait l'objet d'une réflexion. Au départ, il a été question d'ouvrir sur quelques créneaux dans la journée, avant de réaliser que cela n'avait pas beaucoup de sens. Si les gens doivent s'appropriier le lieu, l'idée n'est pas de leur demander de venir sur des horaires imposés par l'équipe. Finalement, le lieu a opté pour un « accueil inconditionnel », en accès libre du lundi au vendredi de 8 h 30 à 20 h 30, et le samedi de 9 h à 18 h. Le mercredi, il y a une présence toute la journée : c'est une sorte de rendez-vous avec les gens. De plus, des ateliers sont régulièrement proposés ; des ateliers cabanes, des ateliers avec les artistes...

1'29

Au départ, on ne sait pas vraiment comment le lieu vivra réellement. Est-ce que tous les jouets disparaîtront très vite ? Finalement, pas du tout ! Les gens sont très respectueux, et cela est sans doute dû au fait que les choses ont été faites avec eux.

2'38

Pauline souligne tout de même un questionnement qui n'est pas encore vraiment résolu : celui des mineurs non accompagnés. Comment trouver un espace adapté pour des enfants de huit ans sans adulte les accompagnant ? A qui en revient la responsabilité ? Outre le gardien, dont ce n'est pas vraiment le rôle, il n'y a pas d'adultes dédié à ce type d'accueil.

**VIGNETTE #14**  
**Echange avec le public 4**



**Question de Laure Le Goff sur l'accompagnement du tout-petit dans la découverte des espaces**

Dans les œuvres de Christelle, l'enfant est-il accompagné dans sa découverte de l'œuvre ? Ou l'œuvre doit-elle être pensée comme une expérience plus solitaire pour lui ? Comment réfléchit-elle à cette question de la découverte de l'œuvre par l'enfant accompagné, ou en matière d'installation ?

Christelle pense que l'œuvre se découvre et s'expérimente par l'enfant lui-même. Les installations ne sont pas dangereuses ou fragiles, malgré les inquiétudes des adultes.



Cela dit, cette question est sous-jacente, et très importante, au moment de la création des œuvres. Il y a des choses, dans le comportement de l'enfant qui triture et malmène les tissus, qui sont intéressantes à observer. Cela peut conduire à un travail pour une mise en scène future.

### VIGNETTE #15

#### Echange avec le public 5



#### Remarque de Pauline Simon sur la part de liberté laissée par Christelle dans sa démarche artistique

Christelle laisse une grande part de liberté aux enfants et la possibilité de s'affranchir des adultes. Pauline évoque le fait que Christelle aimerait investir le recoin derrière un ascenseur, lieu auquel l'équipe d'Houdremont n'aurait pas pensé de prime abord. L'artiste, de manière générale, éclaire la réflexion et déplace les lignes établies.

#### 1'39

Christelle évoque le rapport à l'espace dans l'installation *Ecoutes sous Zabris*. Les enfants vont dans les tunnels, y prennent un casque ; certains s'endorment, d'autre écoutent. Après le temps de concert, ils réinvestissent à nouveau l'espace autrement.

#### 4'44

*Eloge du blanc* est un spectacle qui peut se regarder à l'envers. Lorsque les gens arrivent, Christelle les invite à s'installer sur des sièges qu'elle a placés de façon non homogène. Et beaucoup d'adultes la regardent avec une grande curiosité, et lui disent que certains sièges ne sont « pas bien placés ». Et elle de répondre qu'au contraire, ils sont très bien placés ! L'enfant peut bouger sa place, son siège. Le spectacle est pensé pour qu'il puisse en profiter, même dos à la scène.

### VIGNETTE #16

#### Echange avec le public 6



#### Houdremont, centre social ou centre culturel ?

Pauline répond qu'Houdremont est un centre culturel et que les missions sont bien différentes des centres sociaux. Le cœur de métier, c'est la programmation de spectacles vivants, ainsi que l'accueil de la pratique artistique par le biais notamment de résidences. En revanche, l'idée est de décroisonner et de travailler beaucoup sur « *l'ouverture à d'autres usages* ».

#### 1'14

Il est intéressant d'observer l'émergence des tiers-lieux car ils remplissent des missions que les théâtres de ville ne remplissent pas nécessairement, ils font prendre conscience de



l'endroit où l'on est, et réfléchir à comment ne pas s'y enfermer. Ce n'est pas parce qu'on est un lieu de programmation artistique, que le reste de l'activité est moins noble. Cela fait partie d'un tout.

### 2'34

Est abordée la question des droits culturels, qui sont aujourd'hui une obligation légale des États. Cette question n'est pas encore toujours bien comprise par certains acteurs culturels. Par exemple, on entend parfois des remarques telles que « *tu fais du social, tu ne fais pas de culturel* » alors que selon Pauline, tout est lié. La dimension sociale de son travail est, au contraire, revendiquée.

### 5'56

Pauline explique qu'elle ne peut pas avoir un public d'abonnés à Houdremont. La Courneuve est une ville très pauvre, il n'y a pas de quartiers favorisés sur ce territoire, les habitants sont assez éloignés des propositions culturelles. C'est pour cela qu'il faut créer un lien avec les familles, les encourager à venir investir le lieu, à se l'approprier.

## VIGNETTE #17 Echange avec le public 7



### La salle d'attente comme espace d'éveil du tout-petit

Les salles d'attentes sont parfois le premier rapport au livre pour les tout-petits. Ce sont des lieux de transmission, de culture, même si les gens y vont premièrement pour des raisons médicales. Ce temps d'attente les rend alors entièrement disponibles.

### 2'35

Christelle évoque son expérience en PMI, et ouvre sur le fait qu'il est important d'expérimenter dans différents lieux. Elle a passé beaucoup de temps dans la salle d'attente, où elle a beaucoup écrit. Au cours de cette expérience en PMI, elle a beaucoup échangé avec les personnes qui y travaillent, ce qui a été un enrichissement considérable en tant qu'artiste. Cet enrichissement s'est nourri lorsqu'elle a, peu à peu, découvert un quotidien, des points de vue sur le développement des enfants, sur le rapport de la mère et de l'enfant, sur différents types de préoccupations. Tout cela participe à renforcer un lien qui est nécessaire.



## RÉFÉRENCES :

### Livres :

- » Golse, Bernard, *Le bébé, du sentiment d'être au sentiment d'exister*. Érès, 2020

### Artistes :

- » Louise Bourgeois ; sculptrice, dessinatrice, graveuse et plasticienne française, naturalisée américaine.
- » Christian Boltanski ; artiste plasticien français reconnu comme l'un des principaux artistes français contemporains. Photographe, sculpteur et cinéaste, il est avant tout célèbre pour ses installations et son style conceptuel français contemporain. Il a également travaillé sur la mémoire.
- » Aurélie William Levaux ; artiste française qui réalise des dessins et broderies.
- » Joanna Concejo ; illustratrice polonaise.

### Sites internet :

- » [www.bob-theatre.com](http://www.bob-theatre.com)
- » [www.lillicojeunepublic.fr](http://www.lillicojeunepublic.fr)
- » [www.houdremont.lacourneuve.fr](http://www.houdremont.lacourneuve.fr)









